

**SPÉCIAL
YANNICK CORMIER**

N°24 gueule
d'ange



Le magazine gratuit de NÉGATIF+ / Janvier - février - Mars 2012

Le gratuit de la photo Où trouver gueule d'ange?



NOS PARTENAIRES



Chez **Négatif+** bien sûr ! 104-106-108 rue La Fayette 75010 Paris Tél. 01 45 23 41 60 • **Maison Européenne de la Photographie** 5/7 rue de Fourcy 75004 Paris Tél. 01 44 78 75 00 • **LOMOGRAPHY CHECK-IN !** 6 place Franz Liszt 75010 Paris Tél. 06 11 41 70 26 • **Le Moyen Format** 50 bd Beaumarchais 75011 Paris Tél. 01 48 07 13 18 • **Le Bar floréal** Collectif de photographes Atelier et Galerie 43 rue des Couronnes 75020 Paris Tél. 01 43 49 55 22 • **L'école EFET** 110 rue de picpus 75012 Paris Tél. 01 43 46 86 96 • **MJM Graphic Design** 38 quai de Jemmapes 75010 Paris Tél. 01 42 41 88 00 • **Shop photo Nikon** 191 rue de Courcelles 75017 Paris Tél. 01 42 27 13 50 • **Artazart, Design Bookstore** 83 quai de Valmy 75010 Paris Tél. 01 40 40 24 00 • **Objectif Bastille** 11 rue Jules César 75012 Paris Tél. 01 43 43 57 38 • **UPP (Union des photographes professionnels)** 121 rue vieille du temple 75003 Paris Tél. 01 42 77 24 30 • **PHOTORENT Agence Montmartre** 74 rue Condorcet 75009 Paris Tél. 01 42 80 69 83 • **Agence Bastille** 6 bd Beaumarchais 75011 Paris Tél. 01 47 00 66 77 • **Mac Mahon** 31 avenue mac Mahon 75017 Paris Tél. 01 43 80 17 01 • **Galerie Polka** Cour de Venise 12 rue Saint Gilles 75003 Paris Tél. 01 71 20 54 97

Nous recherchons des distributeurs sur la Rive Gauche. Contacter **Patrick 01 45 23 41 60**.

NOS PARUTIONS



Pierre Terrasson



Patrick Chauvel



Sarah Caron



Romain Meffre & Yves Marchand



Thierry Nectoux



Seb & Enzo



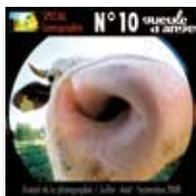
Bruno Morandi



Luigi Di Donna



Guillaume Ortéga



Spécial lomographie



Laurent Auxière



Spécial 1^{er} concours photo



Danièle Taulin-Hommel



Gilles Cohen



Xavier De Nauw



Dominique Secher



Christian Avril



Julien Lachaussée



Dorothy-Shoes



William Dupuy



Will Japs



Arts Factory



Spécial
Léo Caillard



Yannick Cormier

Photographe en Inde

Téléphoner à Yannick Cormier est déjà une invitation au voyage. Votre appel résonne jusqu'en Inde, au sud de Chennai, en bord de mer, dans une maison que l'on imagine fragile et ancestrale. Les sonneries se prolongent, l'imaginaire s'installe, avant que la voix de Yannick Cormier, toute proche et nette, vous précipite dans l'immédiat parisien. L'interview est agréable, l'attention portée à chaque questionnement génère calme et lenteur. L'intérêt s'insinue aussi bien sur la pratique photographique que sur la relation à l'Inde. Quart d'heure évasion...





Du studio au reportage

Quand on veut en savoir plus sur les éléments et expériences qui ont déclenché la passion, on sent une hésitation, comme gêné de ne pas avoir été séduit plus tôt par le media qui aujourd'hui l'occupe entièrement et passionnément.

« Même si j'ai été très tôt intéressé par les arts visuels, plutôt cinéma et peinture, c'est seulement à l'âge de 24 ans, après des études d'électronique et de multiples petits boulots, que j'ai acheté mon premier appareil photo, un Nikon. Dès lors, je n'ai eu de cesse de photographier. Mon premier reportage fut sur le quartier de Belleville, plus précisément ses murs peints, ses rues, ses habitants. Je voulais témoigner de mon environnement proche. » D'emblée se sont les gens qui l'intéressent, mais la photo n'est pas un succédané, elle suffit à son épanouissement, qu'elle soit de reportage, abstraite ou onirique. « J'ai tout de suite su que j'avais trouvé ma voie, que ma vie était là. »

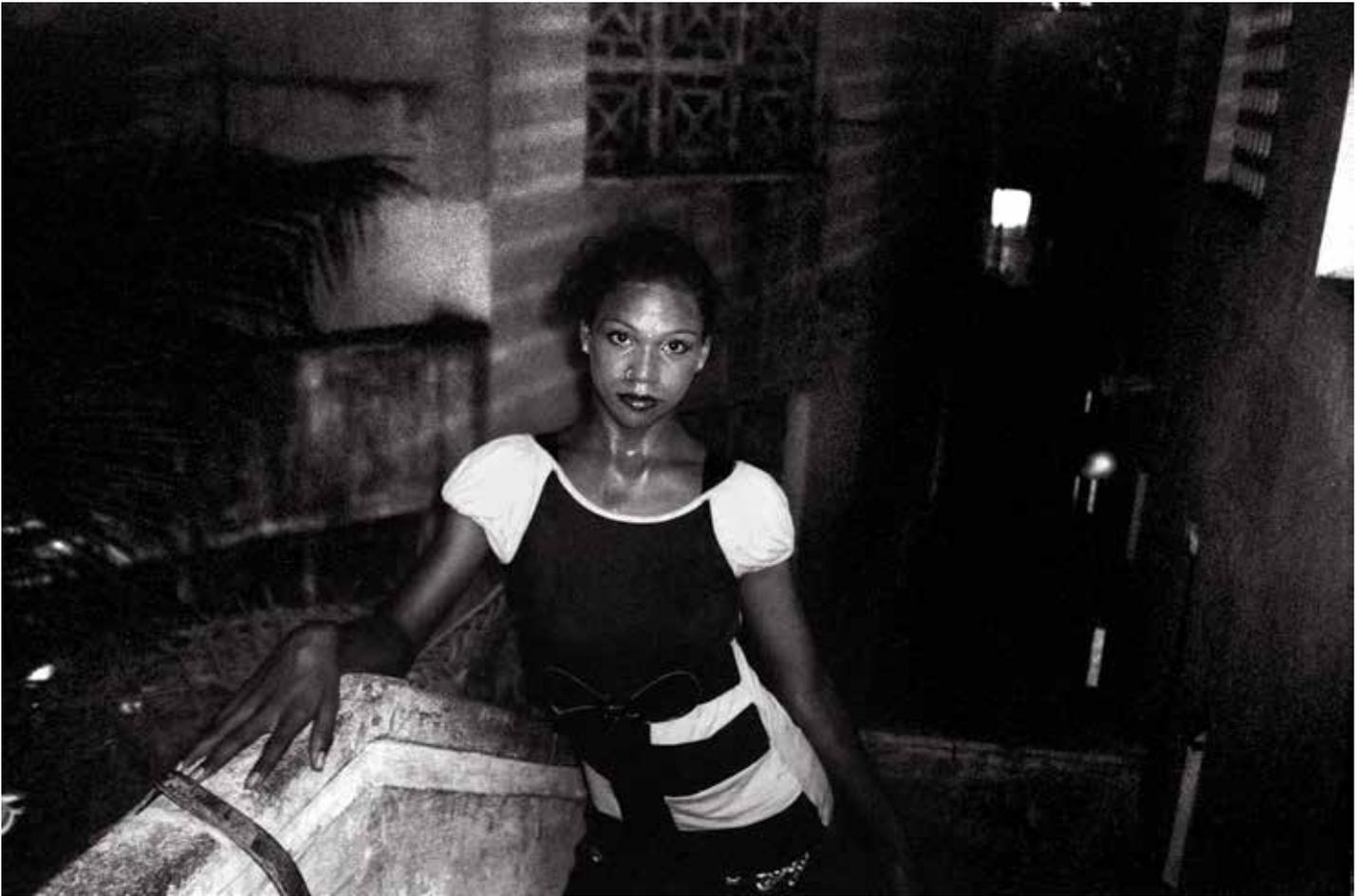
Pour acquérir les bases techniques, il suit des cours dans une école photo parisienne et travaille de 2001 à 2003 au Studio Astre, comme assistant. C'est au contact de photographes tel que William Klein ou Paolo Roversi qu'il apprend son métier, mais le studio n'entre pas dans son univers. Le plaisir de photographier, il le trouve le week-end dans les rues de son quartier, en noir et blanc et au format carré. Il développe ses films, réalise ses tirages sous l'agrandisseur. Sa photographie personnelle finit par prendre le pas sur l'image en studio et dès 2003, il choisit le reportage. Il sera photographe correspondant de l'agence Wostok Press, avant de créer en 2007 le collectif Trikaya Photos.

Aravani (transsexuel), Villupuram, Tamil Nadu, Inde, 2010.

En Inde, les aravanis ou hijras forment une communauté de cinq millions de personnes. Si sa fonction religieuse est moindre aujourd'hui, le « troisième genre » a encore parfois une présence auspiciuse dans certaines cérémonies liées aux étapes importantes de la vie comme les naissances et les mariages. Ceux que l'on pourrait apparenter aux transsexuels n'ont souvent plus d'autre choix dans l'Inde moderne que de mendier ou de se prostituer. Ils sont rejetés par la société, victimes de discrimination en matière de santé, d'éducation et de logement. Ceux qui se prostituent subissent fréquemment de graves violences corporelles impunies, parfois dans des lieux publics ou au sein des postes de polices. La bureaucratie ne peut les classer dans aucune catégorie de genre : ni hommes ni femmes, ils ne peuvent pas prétendre à un emploi stable ni à une vie sociale convenable.



Aravani, Koovagam, Tamil Nadu, Inde , 2010.



Travailleuse du sexe (aravani), Chennai, Tamil Nadu, Inde, 2010.

L'Inde

Une histoire de coup de foudre

Envoyé en Inde par Wostok press pour une année, fin 2003, Yannick Cormier reçoit un choc tant visuel qu'émotionnel. En une demi-heure sa vie bascule, ses choix de vie s'ébranlent. « Une demi-heure, c'est le temps qu'a pris le taxi pour rejoindre l'hôtel depuis l'aéroport. J'ai reçu toute l'Inde, monde d'une incroyable densité, au visage et à l'estomac. La plupart de ceux qui visitent l'Inde pour la première fois reçoivent un choc ; pour moi ce fut un véritable coup de foudre ; j'ai tout de suite su que j'étais arrivé chez moi... ». Il y reste une année pour Wostok, puis y retourne, avec des allers-retours réguliers vers la France, avant de créer, en 2007, avec des amis photographes indiens Trikaya Photos ; un collectif aujourd'hui composé de trois membres et trois photographes distribués, intervenant sur l'Inde et plus largement sur l'Asie. Il vit depuis près de 4 ans à Chennai, anciennement nommée Madras.



Témoignage esthétique des traditions de l'Inde

Yannick Cormier aborde les sujets anthropologiques et sociaux de l'Inde traditionnelle. Au-delà du boom économique et de l'image prospère de l'Inde moderne, il cherche à témoigner, d'une manière esthétique et sensible, de la tradition, de la genèse d'un pays destiné à régner sur le monde.

Pour Wostok, il a couvert le World Social Forum à Bombay et a réalisé son premier grand sujet sur les tribus de la vallée de la Narmada, les adivasis. Au fil des années, des rencontres et des voyages dans les différentes régions de l'Inde, sa connaissance du pays s'affine et son travail photographique prend une orientation principalement anthropologique et sociale.

« Je montre les oubliés du miracle économique indien qui sont majoritaires et forment différentes communautés. Ils essaient de faire perdurer leurs rites et traditions. La culture des basses castes ou des pré aryens de tradition Shivaïte constitue la grande majorité de la population ; ce sont des civilisations parallèles considérées comme inférieures par les autres castes ou communautés »

Ses plus récents sujets prennent leur source dans « les bas fonds » des villes, auprès des Sannyasis et des soufis, freaks, prostituées et toxicomanes, ils sont aussi plus anthropologiques à la rencontre des transsexuelles (Aravanis), des gitans (Kuravas), plus actuels et politiques en appréhendant le conflit au Cachemire.

Son prochain sujet sera consacré aux sidhis, les descendants d'esclaves africains, peuple afro-indien qui vit depuis le 17^{ème} siècle en Inde, principalement dans l'état du Gujarat et à Mumbai.

Jeune chasseur kurava, Tamil nadu, 2010.

«Kurava» est une communauté de gitans indiens qui vit dans les états du Tamil Nadu et du Kerala. Pendant la colonisation britannique, ils furent placés sous le régime du « Criminal Tribes Act » de 1871, une loi sur les « tribus criminelles » qui étiquette les personnes comme des criminels nés. Quatre décennies après son abrogation, la stigmatisation continue.

Des expos et des livres

Yannick Cormier travaille principalement dans le domaine de la photographie d'auteur, il expose et vend ses tirages. La majeure partie de ses œuvres est au format carré et en noir et blanc. En 2012, une grande exposition sur la série intitulée *Masquerade of the Gods*. circulera dans toute l'Inde et une publication sur les Transgenders et Kurawas sont en préparation. Sur son site on découvre ces beaux noir et blanc au format carré, travaillés en laboratoire, mais aussi des 24x36, noir et blanc ou couleur, argentique et parfois numérique. Certains sujets imposent la couleur et les commandes pour la presse ne peuvent plus se passer de l'immédiateté du numérique.

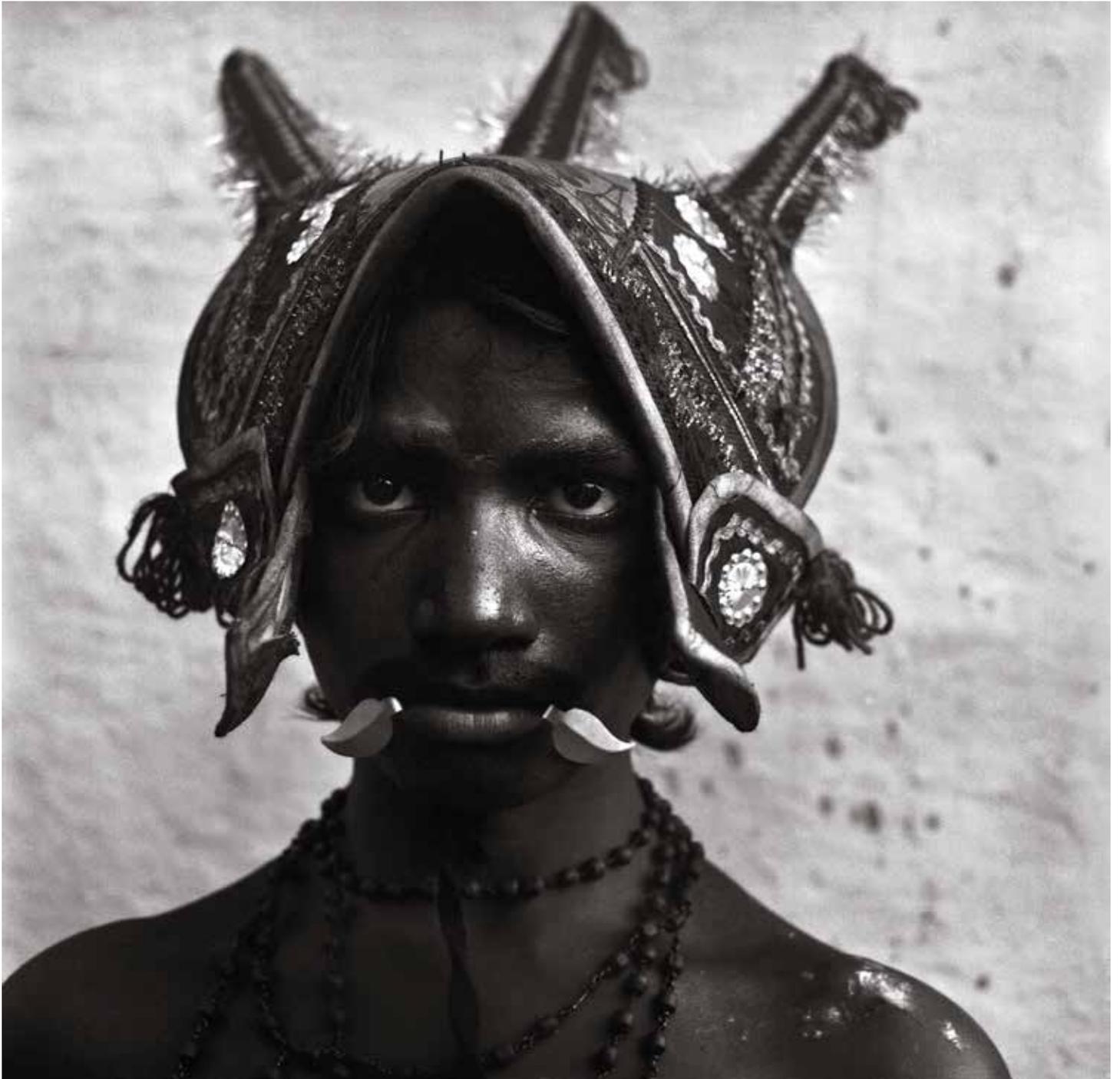
Pour le noir et blanc, il utilise un Mamiya C220 doté d'un 65 mm et pour la couleur argentique deux Nikon FE et FM2 équipés d'objectifs à focale fixe allant du 24 mm au 50 mm. Pour les commandes, il choisit un Canon 5D Mark II. Côté film, c'est le Tri-X et le Portra VC qu'il va chercher à 2000 Km de chez lui !

« Je choisis le format 24x36 pour l'instant et la dynamique de la composition, mais je travaille de plus en plus dans le format carré qui permet une approche directe et posée, donne plus de place à la valeur intrinsèque du sujet. J'aime que mes photos questionnent plus qu'elles ne donnent des réponses. »

Un groupe d'aravanis au festival de Koovagam, Tamil Nadu, Inde, 2010.







Festival de Dasara dans le village de Kulasekarapattinam au Tamil Nadu, octobre 2011.







Boutique de lait. Bhiwani, Haryana, 2008. (page de gauche)



Musulmans soufis au sanctuaire de Hazrat Nizamuddin auliya à Delhi, 2010.



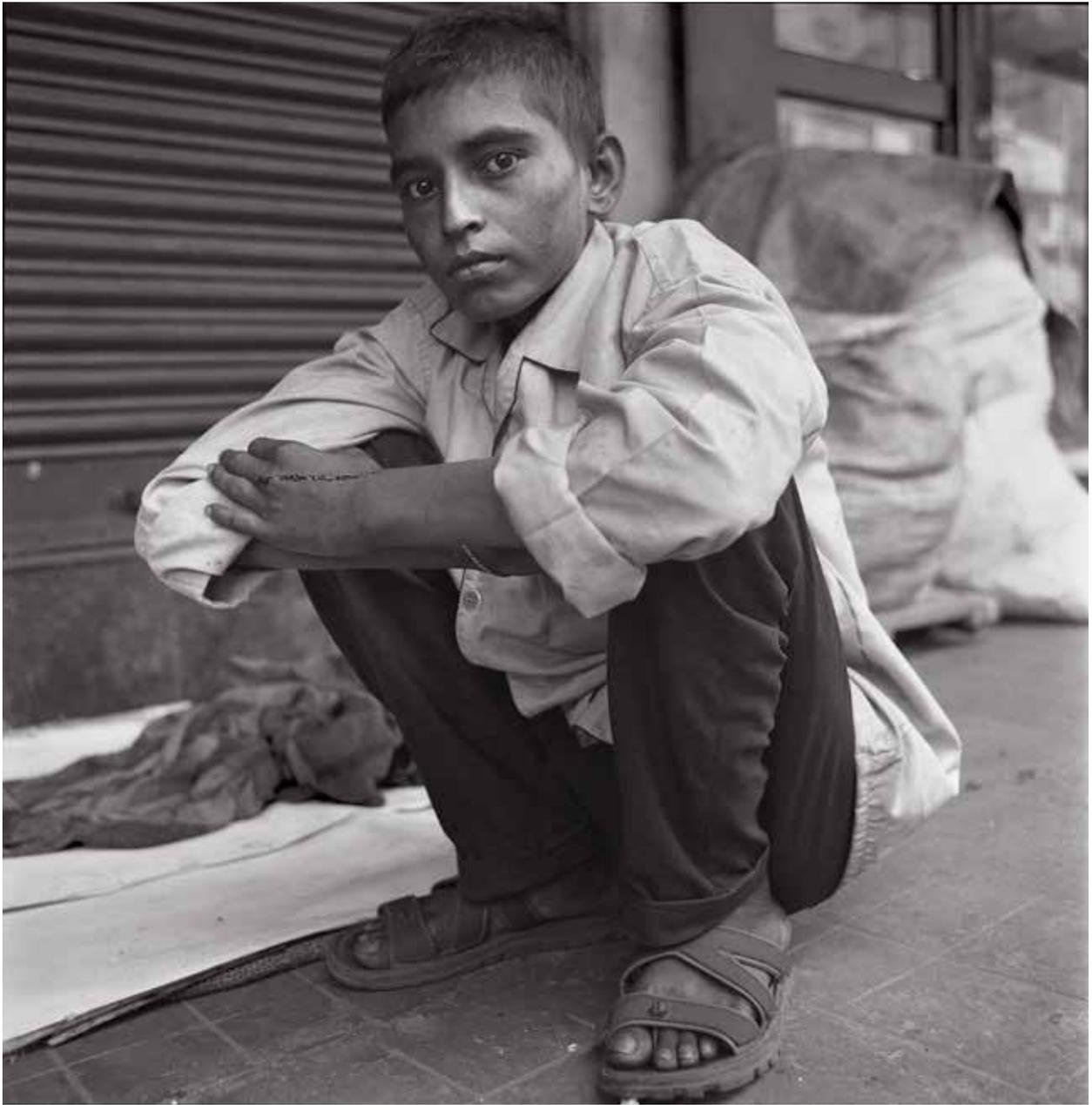
Musulmans soufis au sanctuaire de Hazrat Nizamuddin auliya à Delhi, 2010.



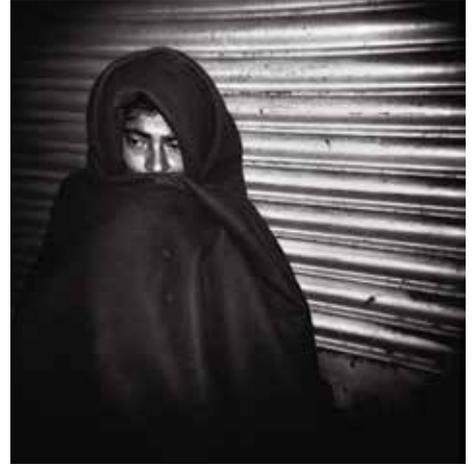
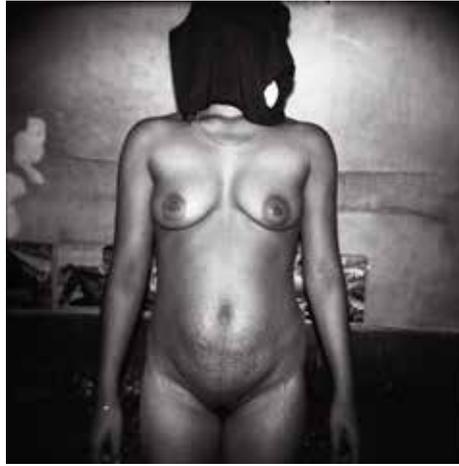
Taureau, Bhiwani, Haryana, 2008.



Sudder street, Kolkata, 2009.



*Un jeune garçon âgé d'environ quinze ans a consommé du «brown-sugar», un dérivé de l'héroïne.
Kolkata, 2009*





Un labo à Chennai et Négatif Plus à Paris

« Lors de mes passages en France, je fais développer mes Portra VC chez Négatif Plus. Je considère que c'est un très bon laboratoire, avec un rapport qualité/prix imbattable. Les films noir et blanc sont développés à Chennai, je les traite ensuite moi-même sous l'agrandisseur ou numériquement pour des impressions grand format. »

« Mon message est humaniste. La dignité de l'être humain est ce qui compte le plus. Pour moi, la photographie c'est un échange, dans un premier temps avec le sujet, puis avec le spectateur qui peut avoir sa propre interprétation. »

Nils Sidsel





La mosquée Hazratbal, situé sur la rive gauche du lac Dal à Srinagar. Cachemire, 2011.



Moine bouddhiste, monastère de Hémis, Ladakh, 2011.



Ganga Sagar, West Bengal, 2006.



FUJIFILM X100

GOUTEZ A L'EXTRAORDINAIRE



Le Fujifilm X100 ouvre un nouvel horizon photographique. Passant en un instant de la visée optique au viseur électronique, vous maîtrisez parfaitement le cadrage sans jamais perdre le contact avec votre sujet. Ce boîtier enregistre des images d'une qualité époustouflante grâce à son optique Fujinon à lentille asphérique et son capteur au format APS-C de 12 mégapixels. Avec un design soigné, dédié à une pratique respectueuse de son sujet, vous redécouvrirez la photographie comme au premier jour !



www.fujifilm.fr

Scannez pour accéder au site
www.fujifilm-x100.com/fr



FUJIFILM

Créez votre Livre photo



directement sur
www.negatifplus.com

à partir de

29,90€ TTC

36 pages + couverture

1,50€ TTC la double page supp.



© Léo Caillard

Des prix dégressifs
dès le **2^{ème}** **exemplaire**

Abonnement gratuit jusqu'au 31/12/2012 !!

**gueule
d'ange**.com
La Photothèque

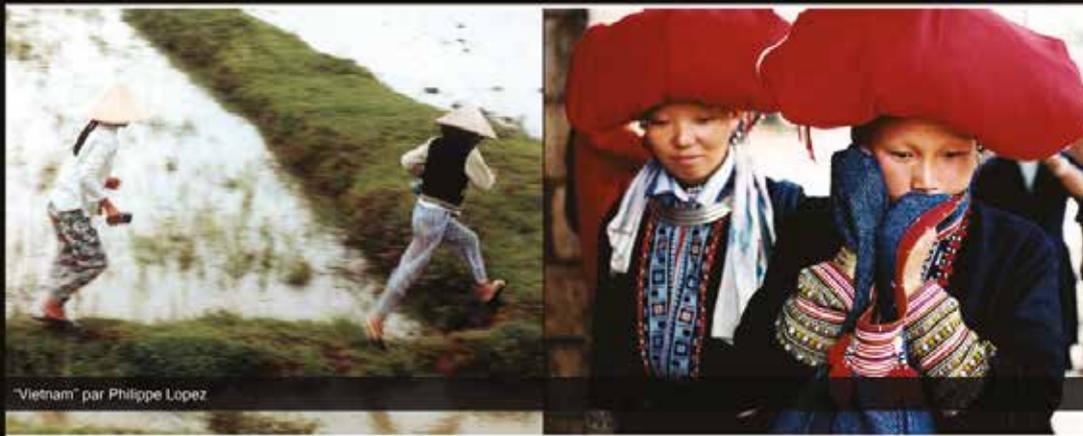
**gueule
d'ange**.com
La Photothèque

Vente d'œuvres photographiques en ligne

Photos • Galeries • Photographes

un service de :
NEGATIF+
LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE

- Mon panier
- Ma sélection de photos
- Mon espace



"Vietnam" par Philippe Lopez

Vos photos d'artiste chez vous en 3 étapes

1. Choisissez votre photo
2. Sélectionnez son format et sa finition
3. Payez directement le photographe *

NEGATIF+ vous fait profiter de :

- ✓ Un tirage professionnel
- ✓ Un contrôle qualité
- ✓ L'expédition

ACCÈS À UNE GALERIE PRIVÉE

Numéro de galerie

Mot de passe

Qu'est-ce que c'est ?

OK

Vous êtes photographe professionnel ?

***www.gueuledange.com** est un site destiné à vendre vos photographies en ligne. Le paiement se fera directement entre le photographe et l'internaute via un compte Paypal, sans autres commissions. Négatif+ se charge du tirage et de l'expédition à l'adresse du bénéficiaire. Les conditions générales d'utilisation seront en ligne très prochainement.*

Nous espérons vous retrouver en très grand nombre !!

Les conditions générales d'utilisation sont en ligne.

Pour toutes informations complémentaires, contactez-nous : gueuledange@negatifplus.com